

[Math. 28, 20] ; ce qui prouve d'ailleurs bien évidemment que l'institution de la Visite Pastorale entre avec une harmonie parfaite dans le plan divin que Notre Seigneur Jésus-Christ a déterminé dans sa divine sagesse pour l'organisation de son Eglise.

C'est cette conviction, ou plutôt cette foi qui Nous anime N. T. C. F., et Nous fait entreprendre avec un véritable bonheur le travail de vous aller visiter tous successivement pour la seconde fois : et si les quatre années qui se sont écoulées depuis que Nous avons goûté la consolation de Nous trouver au milieu de vous, et de vous faire entendre Notre voix de pasteur et de père de vos âmes, Nous ont enlevé une partie de notre vigueur et de nos forces, elles n'ont en rien diminué la tendresse et l'affection dont Nous Nous sentons rempli pour vous, parce que vous êtes et Nos brebis et Nos enfans dans l'ordre de la Foi ; ni ralenti le zèle dont il Nous semble permis de vous affirmer avec sincérité que Nous brûlons pour le salut de vous tous !! Car Dieu Nous est assez bon et assez miséricordieux pour Nous rappeler sans cesse votre mémoire et votre souvenir dans toutes nos prières, [Rom. 1, 9, 10] et pour Nous entretenir continuellement dans la pensée que vous devez être l'unique objet de toutes nos préoccupations, si Nous voulons n'être pas tout à fait étranger au caractère et à la sollicitude du bon pasteur, qui doit donner sa vie pour ses brebis en la leur sacrifiant au moins dans le travail, et qu'il devrait même être prêt à la leur immoler dans son sang. Hélas, il faut bien Nous l'avouer : Nous sommes tout à fait indigne de l'occasion et de la grâce qui Nous ouvriraient la porte du Ciel par le martyre : mais Nous osons espérer avoir quelque droit de dire comme le célèbre et saint Evêque de Tours, que Nous ne refusons point de travailler au bien des âmes qui Nous sont confiées selon qu'il peut être réglé et ordonné par les desseins et la volonté de Dieu.

Tels sont, N. T. C. F., les sentiments que Dieu par sa grâce daigne entretenir dans Notre cœur et dans Notre âme à l'égard de la portion du troupeau de Jésus-Christ, confiée à Nos soins ; et telles sont les dispositions avec lesquelles Nous Nous proposons de visiter encore une fois Nos chères et bien aimées brebis. Ah, que ne Nous est-il donné de les connaître toutes avec un détail qui Nous permette de les distinguer l'une de l'autre, de pouvoir les appeler chacune par son nom, et adresser à chacune le langage qu'elle a droit d'attendre de son premier pasteur ! Qu'il y aurait alors pour Nous de jouissance à encourager et fortifier le juste, auquel Nous dirions avec le Prophète qu'il lui fait bon de marcher dans les sentiers de la justice, qui conduisent sûrement à la pos-